

**SCHOUTEN** (*Henri - Charles - Auguste*),  
Agent commercial (Malines, 24.6.1865 — Wo-  
louwé-Saint-Pierre, 18.1.1942). Fils de Frédéric  
et de Poirson, Louise.

Après une année d'études à l'École des Arts  
et Manufactures de Liège, Schouten se lance  
dans le commerce. En 1891, il est engagé par  
le Syndicat commercial du Katanga pour être  
adjoint à l'expédition dont a été chargé Hodis-  
ter en vue de tenter une conciliation avec les  
marchands arabes de la région des Falls. Arrivés  
au Congo le 6 novembre 1891, les membres  
de l'expédition gagnent le Lomami, où ils arri-  
vent au début de mars 1892. A Isangi, un déta-  
chement commandé par Noblesse et composé  
de Jouret, Page et Doré, reçoit comme mission  
de se rendre à Niangwe sur le Lualaba. Hodister,  
lui, remontera le Lomami avec le restant du  
personnel, sauf Schouten qui restera à Isangi  
pour y attendre le steamer *Auguste Beernaert*,  
à bord duquel se trouvent les marchandises  
et les armes de l'expédition et qui devra rejoind-  
re Hodister à Bena-Kamba.

L'*Auguste Beernaert* arrive avec beaucoup de  
retard et ce n'est que vers le 10 mai que Schou-  
ten peut se mettre en route. Il a soin de faire  
part au capitaine du steamer des consignes  
formelles données par Hodister : pas un coup  
de fusil ne peut être tiré dans le Lomami, l'ac-  
cueil des indigènes fut-il même hostile.

A Yanga, premier poste fondé par Hodister,  
à mi-chemin de Bena-Kamba, Schouten ren-  
contre Dewèvre qui lui apprend la mort de son  
adjoint Musch, terrassé par la dysenterie et  
lui signale que ses relations avec les Arabes  
sont normales et même amicales. Continuant  
sa route, Schouten éprouve cependant certaines  
difficultés avec les chefs des villages où le  
steamer doit s'arrêter pour faire provision de  
bois. Le 21 mai, il rencontre un canot monté  
par Hensenne, Pauwels et Blindenbergh, ad-  
joint de Hodister, qui lui signalent l'hostilité  
manifestée par les Arabes dans la région de Bena-  
Kamba. Ils lui font part également des appré-

hensions qu'ils ont au sujet de leur chef, parti  
pour Riba-Riba, et dont ils sont sans nouvelles.

N'ayant aucune arme pour se défendre, ils ont  
décidé de transporter à Yanga l'ivoire acheté aux  
Arabes ainsi qu'une somme importante en livres  
sterling dont ils sont dépositaires.

Schouten décide de les accompagner à Yanga,  
où tout est toujours normal, et ils remontent  
ensuite, ensemble, à toute vapeur vers Bena-  
Kamba qu'ils trouvent pillé et incendié. Ce  
spectacle ne leur laisse plus de doute : les hos-  
tilités avec les Arabes sont ouvertes. Ils se  
rendent néanmoins à Lhomo, poste fondé par  
Hodister en amont de Bena-Kamba. Là, ils  
trouvent le cadavre décapité de Pierret. Pres-  
sentant la fin tragique de leur chef et l'échec  
de l'expédition, Schouten et ses compagnons  
rentrent alors à Bena-Kamba. Ils se rendent  
au village de l'arabisé Massonkusu dont ils  
espèrent obtenir certaines explications mais  
trouvent le village désert et jonché d'objets  
provenant du pillage de Bena-Kamba. Après  
quelques jours d'attente, ils descendent le  
Lomami le 16 juin et gagnent les Stanley-Falls  
où ils apprennent la mort atroce des membres  
de l'expédition dont ils restent, avec Dewèvre,  
Doré et Page, les seuls survivants.

Revenu au Stanley-Pool le 17 juillet, Schou-  
ten souffre d'anémie générale et d'eczéma. Le  
16 octobre, il quitte l'Afrique pour rentrer en  
Europe.

Après ce court mais combien tragique séjour  
au Congo, il fait encore deux séjours dans le  
Mozambique en qualité de sous-directeur de la  
Compagnie des Caoutchoucs du Luabo et d'ins-  
pecteur de la Compagnie d'Inhambane et s'oc-  
cupe, par la suite, d'affaires industrielles.

Il était porteur de la Médaille des Vétérans  
et fut le dernier des survivants de la fameuse  
expédition Hodister.

4 décembre 1952.

A. Lacroix.

[W. R.]

Archives du Syndicat commercial du Katanga. —  
*Bull. Ass. Vét. col.*, septembre 1931, p. 17-18 ;  
décembre 1931, pp. 12-15. — Chapaux, A., *Le Congo*,  
éd. Ch. Rozez, Brux., 1894, p. 253 et 260. — *A nos*  
*Hér. col. mort pour la Civ.*, p. 130.